18e ANNEE, N° 911 PARAIT LE SAMEDI 23 Août 1902

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LES CONSEILS GÉNÉRAUX

Les Conseils généraux viennent d'ouvrir leur session du mois d'Août.

Il n'entre pas dans le rôle de nos assemblées départementales de s'occuper de politique. Elles ont pris la bonne habitude de donner leur attention aux questions d'intérêts local qui sont de leur ressort, et elles se consacrent avec conscience et modestie à remplir l'utile mission qui est la leur. Elles ne sauraient cependant demeurer étrangères à la vie politique du pays. Si fidèles qu'elles veuillent être à leur destination, il est naturel qu'elles s'inquiètent aussi, dans une certaine mesure, des évènements actuels et qu'elles participent aux sentiments qui animent la population de leur département.

Elles useront cette fois, plus ou moins largement, comme de coutume, du droit qu'elles ont d'émettre des vœux, d'ailleurs fort platoniques, mais par où elles expriment leur état d'esprits. Ont voit tout de suite quelle est la question qui solicitera leur intérêt et sur laquelle elles voudront donner leur avis.

M. Combes a réduit toute la politique du gouvernement à la loi sur les associations ou, plus exactement, à la manière dont il l'applique. Il se trouvera bien, à l'instigation des députés ministériels, quelques Conseils généraux pour lui voter des félicitations et des encouragements ; il s'en trouvera d'assez naïfs pour lui dire qu'il est un grand homme d'Etat ; il s'en trouvera même probablement d'assez sectaires pour lui assurer qu'il est le seul homme vraiment républicain de France.

Mais il est bien certain que, pour le grand nombre des Conseils généraux, la question apparaîtra sous un tout autre jour.

Par leur composition même, par leurs attaches avec les intérêts des cantons, les Conseils ont pu sentir, plus profondément que les politiciens du ministère, quels étaient les effets de la politique de M. Combes. Il est très possible que la plus grande partie des Français n'ait pas eu le temps de se rendre compte ni des manœuvres par lesquelles le président du Conseil est parvenu à une interprétation de la loi, ni des difficultés juridiques avec lesquelles il a prétendu jouer. Mais tous ont eu le sentiment très net qu'une injustice était commise, et que le gouvernement la consacrait par un coup de force.

Ce sentiment a été fortifié par le spectacle même de la fermeture des écoles et des exécutions sans gloire où l'on voyait des sœurs expulsées par des gendarmes. Il a été fortifié encore par toutes les protestations éloquentes venues des hommes les plus différents par leurs opinions religieuses, parfois même par leurs opinions politiques, mais unis dans un commun souci de défendre la liberté.

L'effet moral de ces manifestations n'est pas douteux aujourd'hui, et il serait surprenant qu'il ne se fît pas sentir sur les Conseils Généraux.

La situation est, en effet, fort nette, et M. Combes a pris soin de nous montrer lui-même l'étendue de ses fautes. Il prononçait, il y a quelque temps, à Pons, un discours présomptueux et naïf où il vantait l'excellence de ses circulaires, et où il en donnait pour preuve qu'il n'avait nulle part rencontré de résistance. Un mois s'est passé et chaque jour a été marqué par des protestations ou des résistances qui ont été pour le président du Conseil le plus énergique démenti.

Quels que soient les sentiments des Conseils sur l'attitude des Bretons, qu'ils condamnent plus ou moins sévèrement une résistance qui est contre la loi, ils ne pourront se défendre de quelque émotion à songer que la politique ministérielle nous a conduits à une sorte de guerre civile.

Voilà la belle œuvre accomplie par M. Combes. Il a déclaré lui-même qu'il était devenu ministre uniquement pour appliquer la loi sur les associations. Tous les autres intérêts, tous les autres problèmes ont disparu.

CROQUE-MITAINE

La presse anglaise s'étend avec une complaisance non exempte de menaces sur le prétendu développe de la puissance navale du royaume britannique qui se serait manifestée d'une façon vraiment prodigieuse au cours de la revue de samedi.

Le *Standard* prend même délibérément la France à partie. Comparant les forces navales des deux grandes nations maritimes, il n'hésite pas à conclure tout à l'avantage de l'Angleterre.

La France, dit l'organe égoïste, a bien une flotte puissante dans la Méditerranée, mais elle est contrebalancée par l'escadre anglaise de cette station et la flotte chargée de la défense des côtes de l'Angleterre n'a d'égale ni à Brest, ni à Kiel, ni à Cronstadt.

On a l'habitude en France de se laisser intimider par les froncements de sourcils de la vieille Albion et les vantardises grossières des journaux à la solde de Chamberlin. Mais ceux qui suivent avec une sérieuse attention le mouvement qui s'opère actuellement chez nos voisins d'outre-Manche, affirment qu'il ne doit nous inspirer aucune inquiétude, bien au contraire.

Notre correspondant de Londres, l'un des mieux informés de toute la presse européenne, nous signalait hier même, à l'occasion des fêtes de Portsmouth, l'absence dans la flotte anglaise, en apparence formidable, des navires de guerre nouveau type et aussi des sous-marins Quand aux canons, comme les bateaux, ils sont bons tout au plus à figurer à des fêtes, et encore faut-il que le temps leur soit propice

Un télégramme de Portsmouth nous apprend en effet que « par suite du mauvais temps » il a fallu renoncer à évoluer aujourd'hui la flotte sous les yeux du roi :

Ça va bien quand il fait beau,
Mais quand il tombe de la pluie...

L'IRONIQUE BLESSURE

Ce pauvre Bidel vient d'être victime d'un accident auquel il ne semblait guère prédestiné. Je ne suis même pas certain qu'il n'ait pas été plus attristé de la banalité de l'acci-

---

16

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

ENFIN SEULE

Deuxième partie

LA JEUNESSE DE MISS AGATHE

VI

La naissance d'Agathe fut accueillie par la mère avec une joie grave, concentrée. Personne n'eût pu découvrir. trace d'un sentiment passsionné ; personne cependant n'eût pusoutenir que la « puritaine » n'aimait pas sa fille, ne remplissait pas minutieusement, délicatement même ses devoirs de mère.

Chez l'horloger ce fut une autre affaire. Quelque chose de comique, par exemple, aux yeux de ceux qui pouvaient juger que par les signes extérieurs. Ce fut d'abord un enthousiasme quasis frénétique, se traduisant par des exclamations et des gestes nullement en harmonie avec la tenue grave, et sévère du « conspirateur ». Puis il sembla qu'une réflexion subite éteignit ce beau feu ; ce n'était pas de la désolation, tout à fait, mais il devait y avoir du contretemps, quelque désillusion. L'équilibre sembla se faire ensuite on eût dit que le père avait pensé : « Baste, cela s'arrangera.» L'enthousiasme revint, le père mangeait la petite de carresses.

— Pour le coup, cela l'a encore rajeuni disait-on chez l'épicier, chez le boucher, sur le pas des portes, quelques jours aprés.

Lorsque la petite Agathe eut franchi cette période des premières semaines où la créature humaine n'est encore qu'une masse de chair presque absolument, inerte, sans grande grâce extérieure et sans manifestations de l'existence morale, on commença à s'aperçevoir que ce pourrait bien être tout bonnement une petite merveille.

Et les premiers symptômes n'avaient pas été trompeurs ; les mois se succédant confirmèrent le pronostic. Belle, non, mais jolie et surtout gracieuse. Enjouée déjà, nullement exigeante, ni pleurade, ni « geignarde ».

— Un petit amour, ma chère, disaient les femmes des fournisseurs chez qui soit la mère soit la bonne l'emmenaient ou les clients qui l'entrevoyaient dans la boutique. C'est épatant, tout de même, pour une fille de vieux.

L'horloger, qui se confinait moins, nous l'avons dit, dans son «officine ténébreuse » qui, ma foi, causait plus volontiers, ne tarissait pas d'éloges sur les qualités en herbe, mais certaines, de son Agathe.

La mère, demeurée réservée et quelque peu hautaine, témoignait à des signes certains qu'elle n'était pas insensible aux compliments — discret pourtant, on ne se « lançait pas trop loin devant la quakerresse » — que l'on ne pouvait s'empêcher de lui faire sur sa fille.

Un an ne s'était pas écoulé, que la petite Agathe été devenue la coqueluche des habitants de Richmond. Et comme les qualités qu'on lui connaissait étaient réelles, et ne pouvaient que se développer avec l'âge. lorsque l'enfant commença à au bout de deux ans le prestige loin de s'affaiblir, n'avait fait que se consolider.

« Un enchantement, Madame, que cet enfant. — Vous ne la connaissez pas la petite Agathe, la fille des horlogers français. A votre place j'irais acheter n'importe quoi pour la voir. — C'est comme je vous le dis, Monsieur ; depuis six ans qu'ils sont ici, ses ténébreux parents vivaient comme des loups ; c'est à peine si on pouvait échanger dix paroles avec ces mystérieux-là, en dehors de ce qui était nécessaire pour leur commerce.

D'ailleurs, il travaille bien, adroit comme un singe ; et honnêtes, oh ! là-dessus rien à dire. Mais enfin, c'étaient

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec la *Correspondance de la Presse Départementale*

© VILLE DE SISTERON

dent que l'accident lui-même. Les suites ont été, cependant, fort graves. L'infortuné dompteur se trouvait à Saint Que..tin avec sa ménagerie, et son audace et sa crânerie y faisaient l'admiration de toute la ville. Il y avait foule chaque soir pour venir le voir dans sa cage aux lions et pour applaudir à ses dangereux exercices

On sait, en effet, que Bidel, digne rejeton d'une illustre dynastie, n'a pas l'habitude de prendre ses lions par la persuasion. Il les rudoie, il les malmène, il les frappe, ce qui ne l'empêche pas de toujours sortir vainqueur d'un combat dont sa tête est le prix. Une ou deux fois, pourtant, les choses avaient failli mal tourner pour lui, et l'on n'aurait pas été trop étonné si quelque lion impatienté lui eût fait un mauvais parti.

Mai non. Le pauvre Bidel a bien été endommagé, mais ses lions n'y sont pour rien. L'accident dont il a été victime est d'une vulgarité désespérante. Le pauvre dompteur, monté sur une échelle, arrangeait une corde, lorqu'il fit une chute et se cassa la jambe. Des complications survinrent et il a fallu l'emputer de la jambe. Le voilà infirme pour le restant de ses jours. L'aventure est trop triste pour prêter à la moindre plaisanterie, mais on peut se figurer cependant la surprise des lions quand ils reverront ainsi mutilé le dompteur qui les faisait trembler...

Le Quotidien.

BIBLIOGRAPHIE

Première Vie sentimentale
par M. Hippolyte SUQUET

Nous détachons, avec plaisir, d'un journal littéraire de Paris *Les Dimanches*, l'article bibliographique ci-dessous relatif au dernier ouvrage paru de notre compatriote H. Suquet.

« Voilà qui est attirant, il me semble ! » Telle était, l'autre soir, l'exclamation spontanée de votre serviteur à la vue d'un livre à couverture blanche: tout unie. C'est que cette simplicité tranchait à merveille sur l'étalage bariolé de l'éditeur Vanier, 19, quai Saint-Michel. Les yeux s'y reposaient délicieusement après s'être heurtés, presque blessés, à des reliures bizarres, plus ou moins parsemées de fleurs raides « Art nouveau » ou enluminées de gravures fantastiques et disgracieuses.

L'instant d'après, je prenais possession du livre découvert et je regagnais à toutes jambes mon paisible logis, tout en songeant à ce que j'avais appris sur l'auteur inconnu : « Jeune ; à la fois Méridional et Parisien, travailleur fort intelligent, poète (son premier ouvrage, *Heures de silence*, était en vers), très capable, en un mot, de captiver l'intérêt et d'arriver au succés mérité ! »

Mes réflexions ne s'arrêtèrent qu'au moment où, rentré en possession de mon *home*, je me mis à feuilleter le roman. Très simple, cette **Première Vie sentimentale**, sans intrigues, sans péripéties sensationnelles, absolument ce que j'avais deviné à première vue.

Une analyse fine et profonde de deux cœurs élevés et sensibles, analyse élégante comme style et d'une délicatesse de touche rare à notre époque.

La vie réelle poétisée peut-être, mais d'une telle vérité que chacun pourra y retrouver des impressions ou des émotions personnelles.

Armand Trémeuse nous révèle les inquiètudes du jeune homme, seul encore, cherchant, hélas ! sans les trouver jamais, les joies révées, les plaisirs sans amertume. Ame de poète tendre mais repliée, refoulant sans cesse des impressions qu'il croirait profaner rien qu'à les montrer ; triste et las, jusqu'à l'heure où, étrangement ému par un regard de jeune fille, il se sent captivé par cette fraîcheur qui descend vers lui.

Une petite cousine très fûtée, reçoit sa première confidence et devient son messager, après quoi, de main de maitre, elle arrange tout avec son entrain habituel. Viennent les fiançailles, qui nous font assister, dans l'âme d'Armand, à une fête incomparable ! « Comme sur une mer miroitante et pailletée, c'était dans son cœur un grand soleil levant qui montait par degrés au-dessus des brumes de tristesse et de mélancolies. »

Madeleine Verseuil fait son apparition dans un milieu mondain et un peu moderne de jeunes filles en grande conversation, et son visage gracieux,mais réfléchi, avec ce je ne sais quoi de doucement triste qui est un charme de plus, ressort à merveille dans ce cadre élégant Un mot, arraché à son silence habituel par des taquineries d'amies moqueuses nous la révèls à demi : « Vous dites que le devoir n'est pas la poésie ? Mais c'est présisément à poétiser le vulgaire que servent ces envies d'idéal contre lequel on lance l'anathème.»

Plus qu'une autre, Madeleine connaît les petitesses de la vie, et cependant, dans le sanctuaire où elle se réfugie souvent, l'enfant conserve ses illusions ; « illusions et chimères sont les neiges éternelles de l'âme; » un vague pressentiment de joie future, de bonheur réservé, s'élève en elle.. Et ce bonheur arrive, lentement, très doucement avec le fiancé, Armand Trémeuse, et nous restons sur l'impression exquise d'un printemds radieux. « Ce soir, 12 mai, le lys d'amour éclos dans mon âme s'est ouvert enfin et tandis qu'il se dépliait, l'a parfumée tout entière... »

LILIAN.

L'Abondance des matières nous oblige à renvoyer à huitaine nos **Cancans et Potins**.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Conseil d'arrondissement.— Dans sa dernière réunion le conseil renouvelle le vœu que les travaux du canal de Ventavon soient repris le plus tôt possible et que le Parlement vote les crédits nécessaires à leur exécution.

Emet le vœu que les études du chemin de fer de la rive gauche de la Durance, par Sisteron, Briançon et la Haute-Italie soient poussés avec activité.

Renouvelle le vœu ponr l'établissement d'un service de transport de dépêches entre St-Etienne-les-Orgues, Cruis et Peipin.

Emet le vœu que la création d'un réseau téléphonique ait lieu entre Aix et Gap par Sisteron.

Emet le vœu que le crédit de 200 fr. inscrit au budget départemental pour subvention aux sociétés de secours mutuels soit augmenté et que les subventions accordées aux sociétés de l'arrondissement de Sisteron soient mainteunes

Qu'un emploi de facteur receveur soit créé à Bayons et qu'un service de courrier soit établi entre Bayons et Sisteron.

Qu'une ligne de chemin de fer soit créée entre Sisteron et Nyons par la vallée du Jabron.

Emet le vœu qu'une subvention importante soit accordée au comice agricole de Sisteron.

Que le chemin de grande communication n° 3, de Sisteron à Sédéron, soit classé comme route nationale.

Lundi dernier a été célébré à Grenoble, en l'église Saint-Louis, le mariage de Mlle Valentine Vincent, fille de M. Vincent le pharmacien bien connu de cette ville, avec M. Maurice de Pindray, avocat à la Cour d'appel de Paris, attaché au cabinet dugarde des sceaux, officier d'Académie. Cette union réunit deux des plus anciennes familles du Périgord et du Dauphiné.

Les témoins de la mariée étaient : M. le docteur Delaye, médecin principal de l'hôpital militaire de Sedan, chevalier de la Légion d'honneur, et notre confrère M. Jules Roques directeur du *Courrier français*.

Ceux du marié : Me Lagasse, ancien député, avocat à la Cour d'appel de Paris, et M Albert de Pindray, docteur en médecine, frère de l'époux.

Après la cérémonie religieuse, un lunch des plus élégants réunissait les nombreux invités venus de tous les coins de la France, et le soir un grand dîner suivit de bal permettait d'admirer de merveilleuses et aristocratiques toilettes.

Une foule considérable manifestait à M. Vincent, en faisant escorte à son enfant, les sentiments d'estime et de reconnaissance que sa philantropie, aussi modeste qu'inlassable, lui inspirait.

Avis. — Madame NER, ayant acheté le *Grand Hôtel Vassail* et pris la direction de cette ancienne maison si avantageusement conuue, cèderait son bazar des **Galeries Parisiennes**.

Pour traiter, s'adresser aux Galeries Parisiennes ou à l'hôtel Vassail.

P. L. M. — A partir du 18 août la Cie P. L. M. appliquera les *appareils garde-place* aux voitures directes circulant entre Paris et Genève, et Paris et Chambéry, dans les trains suivants :

Train No 1 partant de Paris à 9 h. 20 matin.

Train No 564 partant de Genève à 11 h. 10 matin.

Train No 612 partant de Chambéry à 11 h. 50 matin et d'Aix-les-Bains à 12 h 22 soir.

L'emploi de ces appareils assure aux voyageurs la possession indiscutée de la place qu'ils ont choisie dans le train.

Les voyageurs pourront également faire retenir leurs places à l'avance au

M. Rulland prévient MM. les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

ÉTAT-CIVIL
du 15 au 22 Août

NAISSANCES

André Marie, Jeanne, Henriette ; Roubeaud, Fernand.

MARIAGES

Entre Latil, Léon, César, fermier et Mlle Vial, Josephine, Claire, Marguerite ; Entre Roubaud, Casimir, Jules, cantonnier et Mlle Guibaud, Marie ; Entre Vachier Aimé, Marcel, Pierre, Alphonse employé au P-L-M et Vachier, Rose. Hélène.

DÉCÉS

Gaillard, mort-né ; Ode Josephine, Sylvie, directrice de l'ecole superieure, épouse Gaillard, 39 ans ; Reynier Gabrielle, Marie, s. p. 20 ans ; Turcan, Marie, André, Augustin, Hippolite banquier 39 ans.

---

des loups, quoi, on les laissait dans leur taniére quand on n'avait pas besoin de leurs services. La petite a tout illuminé chez eux. On va pour elle, je vous assure — Est-elle futée, gaie, intelligente, gracieuse. » Etc., etc., etc., Un véritable envoutement.

Soudain une note nouvelle se méla aux caquets.

— Ils vont en avoir un autre !

— Ah ! pour le coup, c'est trop, fort !

— Cela ne se voit pas souvent.

— Mais puisque la naissance de la petite la rajeuni encore.

— Farceuse, va ; cela n'empêche pas qu'il a deux ans de plus. Et s'il avait cinquante ans quand Agathe est venue au monde..,

— Eh bien, il, l'en a cinquante-deux maintenant...

— Dites donc, si la nouvelle naissance allait le rajeunir encore plus.

— Allons allons, c'est bon ; pas de mauvaise plaisanterie. Toujours est-il qu'il va en venir un ou une autre.

Et c'était vrai, et Agathe eut une sœur; qui baptisée du nom d'Adolphine et qui eut pour parrain marraine deux Français en villégiature à Richmond.

La nouvelle venue fut accueillie par la mère presque exactement comme l'avait été Agathe. Mais du coté de l'horloger, il y eut visiblement déception, Non pas qu'il la dédaigna et ne fit pas bravement son devoir de père.

Mais nul enthousiasme d'abord puis comme une sorte d'antipathie n'allant pas jusqu'à la répulsion.

Adolphine, il faut le dire, ne fut pas la joie et le soleil du ménage mystérieux comme son ainée. Elle se révéla successivement de traits plus réguliers et plus fins, mais beaucoup plus durs et sévéres qué ceux d'Agathe ; comme caractére, volontaire exigeante, nerveuse même quoique pleurant peu. L'intelligence semblait devoir être paresseuse. Dés les premières semaines, en outre, on acquit la triste certitude qu'elle serait frêle, délicate de santé.

— Pour le coup, s'entredisaient les commères, c'est bien, une fille, de vieux.

— Heureusement qu'ils ont l'autre, cela fera compensation.

— Pourvu que la dernière venue, la benjamine ordinairement, ne nuise pas à la petite Agathe. Pauvre chérie, elle mérite mieux de devenir la Cendrillon.

— Oh ! celle-là, je me trompe fort ou bien elle sera ce qu'elle promet, d'être. Je ne m'inquiète pas d'elle.

— Vous avez peut-être raison, chère dame, si gaie, si avenante. si docile, et déjà si décidée, pour son âge ! Enfin, l'on verra.

Quelle fut la cause exacte du revirement qui s'opéra petit dans l'esprit de l'horloger ? Nous le saurons sans doute plus tard. Toujours est-il que, de semaine, en semaine, il redevint le taciturne d'autrefois, s'enferma de de nouveaux dans ses occupations occultes, cessa ou du moins diminua les quasi triomphantes promenades auxquelles il se livrait depuis bientôt quatre ans. Il se reprit à vieillir pour de bon, et un an ne s'était pas passé que les habitants de Richmond s'en étaient aperçus et en glosaient en en multipliant, cela va sans dire, les commentaires et les hypotèses.

L'aisance ne diminuait d'ailleurs aucunement dans le ménage des Français ainsi augmenté de deux bouches. La mère, qui avait nourri Agathe de son lait fit de même avec Adolphine ; elle ne consentit pas à prendre une bonne en plus de l'Irlandaise qui leur était fidéle et dévoué.

Louis des Iles.

(A suivre)

© VILLE DE SISTERON

COURRIER DE LA MODE

La robe *absolument* plate, préconisée par beaucoup d'élégantes conspuée par les autres, va, parait-il, disparaître. Au moins, n'en fait-on plus pour la demi-saison. Elle ne plaisait que par son étrangeté, mais était bien un tantinet ridicule, et les femmes, de goût ne peuvent qu'applaudir à sa transformation. Le haut de la jupe aura desormais quelque ampleur, grâce à des fronces ou à des plis creux. L'excés de collant ou l'excès d'ampleur sont également inesthétiques ; saluons le "juste milieu" qui semble dominer.

Pas de modifications dans la manche pour la demi-saison ; la manche Renaissance, la manche Vénitienne, et toutes les formes qui en dérivent, demeurent réservées à la toillette habillèe ; pour l'usage courant, c'est la manche chemissette et la manche cloche ou pagode. On trouve cette dernière aux bolèros, aux vestes de toute espèce, aux paletots droits, Ces paletots destinés à nous acheminer jusqu'aux chauds vêtements d'hiver se feront en drap à deux faces, eu gros tissu foncé dessus, chiné ou uni, écossais de tons fondus à l'envers. Cette double disposition peut fournir une garniture correcte et simple. Des traps, des revers col, empiècement, parements, pattes, poches, se feront pratiquement en même drap retourné sur sa seconde face. Ainsi la tonalité générale sera d'une jolie, harmonie et l'ornementation peu coûteuse. Des grosses tresses, des piqûres varieront la garniture suivant les goûts.

La petite jaquette élégante et pratique n'est pas morte, bien que des formes nouvelles l'aient supplantée, durant l'été. On la voit reparaître ; les femmes sveltes ne pourront jamais la remplacer par un vêtement plus coquet plus avantageux. La jaquette de demi saison sera très ajustée, très allongée, pareille au fond du costume.

Pour les chapeaux, beaucoup d'oiseaux exotiques naturalisés.

C'est à peu près tout ce qu'il, importe de dire jusqu'à ce que la mode nouvelle nous apporte les couleurs, les formes d'hiver. Les toilettes d'été en lainage nous conduiront assez avant dans la saison pour que nous ayons le loisir de voir se dessiner les préférences.

SAVON DU CONGO **Se méfier des contrefaçons**

BULLETIN FINANCIER

La liquidation de quinzaine a été facile ; il y avait eu si peu d'affaires, qu'elle était opérée d'avance ; l'argent est si abondant que les reports ont été bon marché. Les affaires demeurent nulles, mais les cours se maintiennent avec un tendance légèrement meilleure, mais malgré tout hésitante.

Le Perpétuel est à 100 81 et le 3 1|2 à 101.30.

La Société Générale garde son cours de 616.

Suez est toujours lourd à 3940. Nos Chemins se relèvent de façons appréciable, et l'amélioration porte sur tous. L'obligation 2 1|2 de l'Ouest est autour 424, toujours vivement achalandée, en raison des avantages que présente le le papier de cette nature.

L'Italien et l'Extérieure sont en hausse sensible, le premier à 102.05, la seconde à 81.72.

Après plusieurs séances de recul, les mines d'or se relèvent, ensuite de l'impulsion donnée par Londres. Le Sud-Afrika est à 118.

Marché d'Aix
du 21 Août 1902

bœufs limousins	1 50	à	1 55
— Gris	1 38	à	1 43
— Afrique	» »»	à	» »»
bœufs du pays	» »»	à	» »»
— gras	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 60	à	1 65
Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
Moutons Africains	1 45	à	1 50

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s.g.d.g.

Que celui qui souffre de cette infirmitè fasse un essai de la méthode GLASER, merveilleuse méthode consistant en un appareil sans ressort se portant jour et nuit sans fatigue, ne gênant ni mouvement ni travail.

La hernie maintenu en dedans par cet appareil est guérie en peu de temps, voyons plutôt l'analyse.

Monsieur Glaser,

Je viens aujourd'hui vous remercier un peu tardivement et vous dire que je suis guéri de la hernie pour laquelle vous m'avez traité, il y a dejà quelques années. Je ne porte plus de bandage et je n'ai rien ressenti depuis plus de deux ans. Aussi j'engage les personnes atteintes de cette infirmité à s'adresser à vous et je vous autorise à publier ma lettre, dans l'intérêt de ceux qui souffrent de cette maladie.

Signé : François ROBERT,

adjoint au maire à Villiers su Saulnot p. Héricourt (Haute-Saône) Le 14 Mars 1901

M. Robert est âgé de 75 ans.

Je souffrais il y a deux ans d'une hernie double. La Providence m'amena a faire en ce moment, la connaissance de M. J Glaser, spécialiste herniaire, Grâce à ses conseils,, à ses soins intelligents et à ses merveilleux bandages sans ressorts, je suis aujourd'hui complètement guéri. Je me fais un devoir de venir l'en remercier et l'attester publiquement : ceux qui souffrent de cette infirmité ne sauraient pas mieux placer leurs confiance pour être guéris promptement, radicalement et sans la moindre douleur.

F. BAUCHET, prêtre

professeur de philosophie au grand Séminaire de Vannes Moribihan) Le 27 Mars 1902

L'inventeur, M. J. GLASER, spécialiste herniaire, auquels nous adressons un cordial salut pour l'immense service qu'il a rendu à l'humanité, nous fait un devoir d'engager les personnes atteintes de ce mal, à le consulter en toute confiance : à Sisteron le 9 Septembre hôtel Vassail : à Digne le 10, hôtel du Commerce : à Manosque le 11 hôtel Pascal

Demander le traité de la hernie gratis à M. J. Glaser à Héricourt (Haute-Saône).

LECTURES POUR TOUS

Au retour d'une excursion, quel plus agréable délassement qu'une lecture attrayante ? Aussi ne part-on pas à la campagne, sans emporter les **Lectures pour tous**. Une illustration saisissante à chaque page, un texte varié, instructif, captivant, qui comprend des études de vulgarisation artistique ou pittoresque, de curieux articles d'actualité, des récits de voyage, de dramatiques romans et nouvelles, voilà ce qu'on trouve chaque mois dans la publication essentiellement familiale de la Librairie Hachette et Cie et ce qui justifie son succès toujours croissant.

Pendant les loisirs des vacances, chacun voudra lire le N° d'**Août** des **Lectures pour tous**, dont voici le sommaire : *Le Frisson de l'Ame des Foules : Héroïsme en commun et Violences collectives. — Arts et Métiers chez les Animaux. — Le Rêve et la vie dans une forêt*, par Emile Michel, membre de l'institut. — *Danses sacrées et profanes* conte. — *Le Jour, Tueur de Microbes. — En Wagon, par les Airs et sur les Eaux. — Amours d'exil*, nouvelle. — *Capitaine courageux*, roman. — *Grandes Cités buveuses d'eau : le Service des Eaux dans les Villes — Le Volontaire récalcitrant.*

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — le N°, 50 centimes.

A LOUER DE SUITE
Faubourg La Beaume
TOUTE UNE MAISON
Composée de cave, écurie, magasin, 1er, 2e, 3e étage, etc.
S'adresser à Mme Ve **Tamisier**, *rue Saunerie.*

en Extrême Orient. — Fleur du ciel,

A VENDRE
Deux Excellentes Chiennes de Chasse
Agées, l'une de 2 ans, l'autre de 3
S'adresser à M. Renu à Volonne.

A CÉDER
pour cause de maladie
SALON DE COIFFURE
très bien situé
S'adresser au bureau du Journal

Bière de Saint-Robert
Veuve Poulat et Viallet GRENOBLE
Spécialité de bières brune et blondes
FREDERIC LATIL

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même près avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.
Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées..

Etude de Me Léopold BÉQUART
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE
DE GRÉ A GRÉ EN BLOC OU EN DÉTAIL

UN VASTE DOMAINE ayant son siège d'exploitation au hameau des Armands à Mison appartenant à M. Mazan Cèlestin.

Toutes facilités de paiement seront accordées.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Mazan Célestin ou à M. Béquart notaire à Sisteron.

ETUDES DE MMes CHAUVIN & BERTRAND
HUISSIERS A SISTERON (B-A)

VENTE
Par Autorité de Justice

Le lundi vingt cinq Août mil neuf cent deux a dix heures du matin et jours suivants s'il y a lieu sur la place publique de Sisteron.

Il sera procédé a la vente aux enchères publiques de divers objets d'orfévrerie et d'horlogerie en or, argent, doublé, nickel, et métal consistant en, bagues, boucles d'oreilles, épingle cravates, croix, médaillons bracelets, plusieurs montres, diverses pendules, trois horloges dites comptoise ; un régulateur etc etc ; et une certaine quantité de mobilier.

La vente aura lieu au comptant sous peine derevente parfolle enchère avec le 5 0|0 en plus du prix, pour frais d'adjudication.

CHAUVIN et BERTRAND

ANÉMIE GUÉRISON RADICALE en 20 JOURS par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL
Renseignements chez les *Sœurs de la Charité*, 105, Rue Saint-Dominique, Paris.

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
MARSEILLE chez Monsieur GRA Cours Belsunce.
à AIX chez M. César MARTINET Cours Mirabeau
à TOULON, Chez Mme CASSARINI Kiosque Place D'Arme

La Grande Marque Française des Desserts Fins.
BISCUITS PERNOT
DIJON, PARIS, LYON, L'ISLE-s/-Sorgue, GENÈVE. *(4 Usines)*
GRANDS SUCCÈS.
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins.
AMANDINE de PROVENCE
Dessert Exquis
SORBET
Gaufrette Fondante Acidulée
PETIT BEURRE GAMIN
Le plus fin des petit-beurres.
FLEUR DES NEIGES
Gaufrette Fondante double Vanille.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : **40** Centimes

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, le CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
GROS : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echantillons gratis.*

Le Gérant Aug. TURIN

Sisteron. — Imprimerie A. TURIN

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

FIN DE SAISON

Grands Rabais sur tous les Articles d'Eté

CHEMISETTES, OMBRELLES, TABLIERS FAITS

TOUS LES ARTICLES DE BLANC, ETC

Un LOT de VESTONS Alpagas et Coutils — Un LOT de COSTUMES Coutils et Draps, etc pour Hommes et Enfants

Vendus à moitié prix de leur valeur

A SOLDER UN LOT DE RIDEAUX FICELLE

AU PRIX DE FABRIQUE

6, Rue Droite — SISTERON

Approuvé par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

CHEVEUX GRIS CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEUL INOFFENSIF

2'50 GRAND FLACON — 3'50 TRES GRAND FLACON

LE **SUBLIMIOR**

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.

IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application tous les 15 jours.* — **LE NIGER, 4 fr. 50.** — **Inoffensif.**

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

Entrepôt Général à PARIS : **HARRIS**, 13, Rue de Trevise.

LIQUIDATION

RÉELLE ET TOTALE -- TOUT VENDU A PERTE

RAYON DE MESURES

COMPLETS	valeur 50 fr.	aujourd'hui	sur mesures	à	39 fr.
—	— 65 fr.	—	—	à	48 fr.
—	— 75 fr.	—	—	à	58 fr.

RAYON DE CONFECTIONS

TOUT pour RIEN ; Jugez-en : Un lot de PANTALONS à 19 sous. — VESTONS tussor, valeur 4 fr. vendus 49 sous. — CHEMISES de 3 fr. pour 39 sous. — COMPLETS draps 12 fr. — PARDESSUS 12 fr. — COMPLETS coutil, les plus beaux 8 fr. ordinaire 5 fr. et tout à l'avenant !

Rue Mercerie MAISON LATIL

LA PFAFF et la MÉRIDIONALE

Machines a Coudre perfectionnées

MAISON CHAURAND

Fondée en 1838. — **DIGNE** (*Basses-Alpes*)

30 MOIS DE CREDIT

Prix modérés — Escompte au comptant

UN MOIS A L'ESSAI — GARANTIES CINQ ANS SUR FACTURE

Maison de Confiance

Avant d'acheter une machine à coudre, demander le catalogue — Envoi franco

---

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Mme S. A. ALLEN

rend aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égale. Son parfum est riche et exquis. "UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont repris leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture. 92, Boulevard Sébastopol, Paris.

SE TROUVE CHEZ LES COIFFEURS, PARFUMEURS, ET PHARMACIENS ANGLAIS.

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU **PERFECTION** pour **FAMILLES** et **ATELIERS**

DAVIS

Catal. fco. Adresser Commandes **101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS.** Mons L. ANDRÉ & Cie

---

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

ATELIER DE PEINTURE ET DECORATION

ASSORTIMENT de PAPIERS PEINTS

L. BORRELY, Peintre

Ancienne Maison SARTORI, rue Saunerie

Vitrerie, Encadrements, Peintures préparées de toutes nuances

Articles pour Maçons tel que pinceaux, coles et ocres etc... etc..

Papiers vitraux ---- Vernis pour les parquets

Grand choix de Couronnes Mortuaires en perles et en Métal à des prix très modérés

On envoie les échantillons de papiers peints à domicile

PRIME GRATUITE

Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal

LA RENTE

reçoivent Gratuitement en prime

Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.

Ce Manuel publie : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cies. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Echelle des Revenus. — Bilans des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Suez, des Cies de Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer. Cours des Changes, sous les tirages français et étrangers. — Un An : 6 fr. — 5, rue Drouot, PARIS

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* **GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris**

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance

VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER

SISTERON GRANDE Ste ANNE

Et pour renseignement à M. Feraud. Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON